

Les IA-IPR de lettres

aux professeurs de collèges et de lycées enseignant les langues anciennes

A l'occasion de cette rentrée, nous souhaitons vous rappeler quelques grands principes qui sous-tendent l'enseignement des langues anciennes et vous donner quelques orientations concernant les pratiques de classe. Ces pistes de travail et ces conseils sont extraits du *Guide pédagogique du professeur pour l'enseignement des langues anciennes en collège et lycée* que vous pourrez consulter sur le site académique *Menapia*.

- Le souci permanent de l'enseignant sera de maintenir une articulation raisonnée et un juste équilibre entre culture et langue. La langue et la civilisation sont indissociables. Il est aussi dangereux d'oublier d'enraciner l'apprentissage de la civilisation dans l'étude des textes et de la langue que de privilégier l'enseignement d'un système linguistique décontextualisé. En particulier, insister sur l'importance du socle culturel gréco-romain ne signifie pas renoncer à la connaissance de la langue et à des exigences linguistiques.

- La séquence en langues anciennes doit faire l'objet d'une problématisation, de choix d'enjeux et de mises en perspective synchronique et diachronique.

- Tout en respectant les textes des programmes, on peut laisser une place aux auteurs chrétiens, au latin du Moyen Age et de la Renaissance, aux textes scientifiques.

- Il faut veiller à nourrir le dialogue des langues anciennes avec le Français mais aussi avec les champs disciplinaires voisins. La littérature de l'Antiquité est riche de textes sources pour le Français et beaucoup d'autres langues européennes.

- L'outil informatique est parfaitement adapté à l'enseignement des langues anciennes. Il met à disposition de tous des banques de textes très variés et d'images d'œuvres d'art et de sites, des relevés fréquentiels qui rendent plus pertinente l'étude de la langue.

Le site *Musagora* constitue le portail pédagogique de référence. Sur le site Lettres de l'académie de Lille, *Menapia* offre des informations pratiques (programmes, concours, expositions etc.) et propose des exemples de pratiques pédagogiques émanant des collègues de l'académie de Lille.

Pour les pratiques de classe, nous vous rappelons en particulier :

- l'importance de la lecture du texte : on use de différentes formes, choisies en fonction de finalités précises (lecture orale préalable du professeur, lecture silencieuse individuelle ou interprétée par un élève) ;
- la nécessité de varier les modalités d'accompagnement de la compréhension : présentation des textes adaptée aux besoins, recours aux deux grands types de lecture (bilingue synthétique, ou linéaire analytique) ;
- l'intérêt de l'atelier de traduction en tant qu'observation d'un cheminement personnel dans un texte ;
- les priorités pour l'apprentissage de la langue : mettre l'accent sur leur spécificité par rapport au Français, recourir à des tableaux simplificateurs en morphologie, utiliser la phonétique dans une perspective diachronique pour faire comprendre la cohérence de la langue à travers ses évolutions, faciliter la mémorisation du vocabulaire par décomposition, comparaison ;

- les objectifs culturels d'un enseignement qui, tout en favorisant l'acquisition de notions cardinales concernant l'Antiquité grecque et romaine, aide l'élève à acquérir une culture humaniste et à s'interroger sur les notions de patrimoine et d'héritage ;
- l'aide que pourra fournir le recours à l'outil informatique durant les cours : par exemple usage du traitement de texte pour la construction des phrases, pour les tâtonnements vers une traduction ; utilisation d'un tableur pour le stockage et la gestion des acquisitions lexicales ; recherche sur Internet et utilisation de traductions et de documents à comparer, à confronter etc.

Lille le 8 septembre 2007

Pour les IA-IPR de lettres de l'Académie de Lille

Marlène GUILLOU